

Ceci fait partie de la série

L'amour

De

David Roper

Murir en Christ

La famille

INTRODUCTION

- A. Imaginez cette scène : Un bébé naît dans un hôpital. Le moment de rentrer à la maison arrive et ses parents disent : “Nous pensons qu’il devrait rester ici.” Mais non ! *Un bébé doit rentrer à la maison.* La famille est le cadre désigné par Dieu pour nourrir, protéger, soigner et aimer le bébé afin qu’il grandisse.
- B. Malgré cela, un des plus grands cadeaux de Dieu est la famille spirituelle dans laquelle la croissance peut se produire. Dans cette étude, nous verrons le rôle que la famille joue dans la maturité en Christ.

I. UN DON DE DIEU POUR VOUS : UNE FAMILLE SPIRITUELLE

- A. *Lorsque vous êtes baptisé, vous naissez (Jn 3.3, 5) dans une famille appelée l’Eglise.*
- 1 Timothée 3.14–15 dit que l’Eglise est “la maison de Dieu”.
 - “Maison” est la traduction de *oikos*. *Oikos* peut signifier “maison” (le bâtiment) (Lc 19.5) ou “maisonnée” (c’est-à-dire la famille). Il est employé dans ce deuxième sens dans les passages qui suivent :
 - (1) Corneille craignait Dieu “avec toute sa maison” (Ac 10.2).
 - (2) En croyant, le geôlier serait sauvé, lui et sa “famille” (Ac

16.31).

- (3) *Oikos* est encore traduit “famille” dans trois autres versets (Ac 16.15 ; 1 Co 1.16 ; 2 Tm 4.19).
 - b. “Maison” en 1 Timothée 3.15 pourrait signifier “le lieu où Dieu demeure” (emploi métaphorique du premier sens), mais le contexte semble indiquer le deuxième sens (la famille) :
 - (1) Un évêque (un ancien) doit savoir bien diriger sa propre maison (*oikos*) (1 Tm 3.4–5).
 - (a) “Famille” (FC)
 - (b) “Maison” (Colombe, TOB)
 - (2) Les diacres ont aussi à bien diriger leurs “maisons” (le pluriel d’*oikos*) (1 Tm 3.12) ou leur “famille” (FC).
 - (3) Tout cela nous montre comment nous comporter dans la “maison” de Dieu (1 Tm 3.15).
 - (a) “Maison” (Colombe, TOB)
 - (b) “Famille” (FC)
2. L’image de l’Eglise en tant que famille se retrouve tout au long du Nouveau Testament :
 - a. Une des qualifications d’un ancien est de savoir bien diriger sa maison (1 Tm 3.4–5).
 - (1) Si l’Eglise ressemblait plus à une entreprise, la qualification serait : “quelqu’un avec le sens des affaires”.

- (2) Si l’Eglise ressemblait à une équipe ce serait : “un bon entraîneur”.
- (3) Cette qualification indique que l’Eglise ressemble à une famille.
- b. Remarquez l’image de la famille en Romains 8.14–17.
- (1) Vous n’êtes ni employés, ni associés, ni membres d’une équipe. Vous êtes des fils.
- (2) Vous avez reçu l’adoption. C’est un terme qui se rapporte à la famille et non à une organisation.
- (3) Vous ne criez pas : “coach”, ni “patron”, ni “docteur”, mais “Abba ! Père !”
- (a) Dieu est notre Père.
- (b) “Abba” est le mot araméen pour “père”. C’est un terme intime comme “papa”.
- (4) Nous sommes “enfants” de Dieu.
- (5) Nous sommes “héritiers” de Dieu et “cohéritiers” de Christ (notre frère aîné).
- c. Le mot “famille” en Ephésiens 3.15 est la traduction du mot grec *patria* dérivé du mot *pater*, père.
- (1) Les membres vivants de l’Eglise constituent la famille sur terre (notez le v. 21).
- (2) Les justes qui sont morts et ceux qui sont aux cieux complètent la famille (Hé 12.22–24).
3. La composition de la famille est la suivante :
- a. Dieu est notre Père (Mt 6.9).
- b. Jésus est notre frère (aîné) (Rm 8.17 ; voir aussi Hé 2.11).
- c. Nous sommes enfants de Dieu (Rm 8.17 ; 1 Jn 3.1–2).
- d. Nous sommes frères et sœurs en Christ (1 P 1.22 ; 2 P 3.15 ; Jc 2.15 ; Rm 16.1).
4. L’Eglise porte plusieurs noms dans les Ecritures (“le corps”, “le royaume”, “la vigne”, “l’armée”, etc.), mais aucun de ces noms n’est plus précieux à mes yeux que celui de “famille”.
- B. *D’un point de vue pratique, c’est à travers l’assemblée locale que Dieu pourvoit aux besoins de sa famille.*
1. Le mot “Eglise” s’emploie au sens universel (Mt 16.18) ou au niveau de l’assemblée locale (1 Co 1.2 ; Rm 16.16). Vous êtes ajouté à l’Eglise universelle (l’ensemble des personnes sauvées) lorsque vous êtes baptisé (Ac 2.38, 41, 47) ; à ce moment-là, vous devez vous rattacher à une assemblée locale du peuple de Dieu (Ac 9.26).
- a. Vous êtes soumis à un groupe d’anciens (Hé 13.17), mais un groupe d’anciens ne dirige que l’assemblée locale (Ac 20.28 ; 1 P 5.2).
- b. Revenons à notre première illustration : Un bébé naît comme être humain, mais il a besoin d’un foyer personnel/d’une famille intime pour grandir. L’assemblée locale est la famille intime par laquelle Dieu pourvoit à notre développement.
2. L’assemblée locale pourvoit par :
- a. Des études bibliques
- b. Des occasions de louer Dieu
- c. Des occasions de servir
- d. De l’aide pour votre famille
- e. La direction spirituelle dans plusieurs domaines

II. S’APPROPRIER CE QUE DIEU DONNE

- A. Nous devons faire partie de la famille — et utiliser ses ressources.
1. Nous entrons dans la famille par la nouvelle naissance (Jn 3.3, 5).
- a. Lorsque nous sommes immergés dans l’eau (le baptême) comme l’Esprit Saint nous le demande, nous naissons “d’eau et d’Esprit” (Jn 3.5 ; Ac 2.38, 41, 47 ; 1 P 1.22–23 FC).
- b. Si nous voulons appartenir à la famille de Jésus, nous devons accomplir la volonté du Père ! (Mt 12.50).
2. Une fois dans la famille de Dieu, nous

devons rejoindre une assemblée locale du peuple de Dieu et participer activement à la vie, aux activités, et partager l'amour de cette assemblée.

- a. Une différence entre le royaume physique et le spirituel : Un enfant ne choisit pas sa famille. Nous, nous avons le choix.
 - b. Une similitude : Un enfant peut s'isoler du reste de la famille — ou même s'enfuir de la maison — et perdre ainsi les avantages qui reviennent aux membres de la famille. Nous pouvons faire de même spirituellement.
- B. En tant que membres de la famille, nous ne devons pas uniquement nous attendre à recevoir de l'amour et du soutien, nous avons aussi à aider les autres membres de la famille (Jc 2.15–16).
1. Une famille soutient ses membres.
 - a. L'intimité doit exister dans la famille.
 - (1) Beaucoup de passages parlent de cette intimité (Rm 12.4–13 ; 1 Co 12.24–26).
 - (2) Ce n'est pas automatique. Nous devons apprendre à nous connaître et passer du temps ensemble.
 - b. Nous devons exprimer notre relation de frères et sœurs en Christ (Ep 3.14–19).
 - (1) Les familles se serrent les coudes, se soutiennent et se protègent. Le foyer est un lieu sûr où la croissance peut avoir lieu.
 - (2) Nous portons tous le même nom (Ep 3.14–15 ; Rm 16.16 ; Ac 11.26). Ce nom de famille commun nous remplit de fierté et nous rapproche les uns des autres !
 - c. L'amour devrait être naturel dans le cadre de la famille.
 - (1) Cela est vrai dans la famille physique (Ep 5.25 ; Tt 2.4) ; et devrait être vrai dans la famille spirituelle (Hé 13.1 ;

2 P 1.7 sv.). C'est le manque d'amour qui n'est pas naturel (Rm 1.31 ; 2 Tm 3.3).

- (2) Cet amour doit être actif et chercher le bien de l'autre (c'est à dire l'amour *agape*) (2 P 1.7 sv.).
 - d. En fin de compte : Nous devons nous reconforter, nous encourager, nous exhorter, et nous fortifier les uns les autres.
 - (1) Il devrait en être ainsi dans les familles physiques.
 - (2) Il faut qu'il en soit ainsi dans la famille spirituelle (Hé 10.24–25 sv.).
2. Une famille respecte ses membres.
- a. La famille (physique ou spirituelle) est non seulement un ensemble, mais aussi un groupe d'individus. Un aspect important de la famille (physique ou spirituelle) est que chaque membre respecte tous les autres membres.
 - (1) Le respect est un mot-clef dans les relations d'une famille physique (1 P 3.1–7 ; Ep 6.1–4).
 - (2) Le respect est également un mot-clef dans les relations d'une famille spirituelle (Rm 12.10).
 - b. Voici quelques expressions de respect :
 - (1) Chaque membre de la famille a de l'importance malgré ses imperfections (1 Co 12) ; traitez donc chacun en conséquence.
 - (2) Chaque membre de la famille est à un différent stade de croissance. Encouragez chacun à grandir, mais ne regardez pas de haut ceux qui manquent de maturité, qui font l'effort de grandir.
 - (3) Interprétez dans le meilleur sens les actions de chaque membre de la famille (1 Co 13.7) ; croyez que chacun veut grandir. Fournissez des occasions de grandir.
 - (4) Faire tout à la place de l'autre ne montre pas du respect, mais

insulte plutôt. La croissance survient lorsqu'une personne accepte ses responsabilités quant à ses besoins et ses actions. Donnez des occasions de grandir, mais montrez clairement qu'en fin de compte chacun est responsable de sa propre croissance !

CONCLUSION

- A. Je prie que nous ayons de la reconnaissance envers Dieu pour le don de l'Eglise.
1. L'homme le plus mûr qui ait jamais vécu a construit l'Eglise ; il est mort pour elle, il l'aime ! (Mt 16.18 ; Ac 20.28 ; Ep 5.23, 25).
 2. Nous avons besoin de l'Eglise !
 - a. Là où nous recevons le salut (Ac 2.38, 41, 47 ; Ep 1.22-23 ; 2.16).
 - b. Là où nous recevons force et soutien.
- B. En faites-vous partie ? Profitez-vous des dons de Dieu ?

Les Ecritures et la vie

Les conditions de l'adoption

On sentait l'excitation dans tout l'orphelinat, car une grande dame était venue chercher la petite Jeanne pour l'amener chez elle. Même la petite fille avait de la peine à comprendre ce qui lui arrivait. "Veux-tu partir avec moi et devenir ma fille ?" demanda la dame tendrement. "Je ne sais pas" répondit Jeanne timidement. "Mais je vais te donner de beaux habits et beaucoup de choses — une chambre rien que pour toi avec un beau lit, une table et des chaises." Après un court silence, la petite dit anxieuse : "Mais que devrais-je faire pour mériter tout cela ?" La dame fondit en larmes. "Tu n'auras qu'à m'aimer et être ma fille" dit-elle en l'entourant de ses bras.

Dieu nous adopte, nous protège, et nous donne un héritage dans la gloire. Tout ce qu'il demande en retour est que nous l'aimions et que nous soyons ses enfants.

L'amour n'échoue jamais

Dans un article ("Ce que la psychanalyse m'a apporté") du magazine *Look*, un humoriste américain, Sid Ceasar, finit avec ces mots importants : "J'en arrive à ce que la psychanalyse m'a appris d'essentiel. J'ai dit précédemment qu'il n'y a pas de solution de facilité, mais il y a une chose que les parents peuvent mettre en pratique pour éviter que leurs enfants ne deviennent des délinquants et pour éviter un traitement long et coûteux, comme celui par lequel je suis passé, à ceux qui ont des troubles. Cela s'appelle l'amour."

Un remède sûr

Un vieil homme vendait de petites boîtes de colle pour réparer tous les pots cassés et même les cœurs brisés.

Certains riaient, mais ceux qui lui achetaient ces petites boîtes pour un sou trouvaient un petit papier à l'intérieur. Le mot "amour" y était écrit. Quel remède sûr pour les pots cassés et les cœurs brisés.

L'amour de Dieu et le nôtre

"Et cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et qu'il a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés" (1 Jn 4.10).

Notez cinq domaines où l'amour divin surpasse l'amour humain :

1. L'amour de l'homme est temporel, l'amour de Dieu est éternel.
2. L'amour de l'homme est fractionnaire, l'amour de Dieu est total.
3. L'amour de l'homme est local, l'amour de Dieu est universel.
4. L'amour de l'homme n'est souvent que sentiment, l'amour de Dieu est mis en pratique.
5. L'amour de l'homme est conditionnel, l'amour de Dieu est inconditionnel.